

jusquiamme (4), les baumes composés, comme le baume Tranquil (5), qui doivent leurs propriétés de sédation musculaire aux solanées vireuses, etc., constituent des moyens usuels, mais trop habituellement inefficaces, que l'on oppose à la convulsibilité partielle des muscles quand ceux-ci sont superficiels. Il conviendrait de compter beaucoup plus sur les injections hypodermiques d'atropine ou de hyosciamine et peut-être sur les *injections musculaires*, c'est-à-dire sur le transport de la substance paralysante jusque dans l'épaisseur des muscles eux-mêmes.

II. *Opium et ses alcaloïdes*. — L'opium et ses alcaloïdes actifs n'exercent pas, à proprement parler, d'action relâchante sur les muscles contracturés ou convulsés, et on pourrait même supposer qu'ils agissent en sens inverse; mais il peut arriver que la convulsibilité du muscle (le rhumatisme en est la preuve) dépende d'un accroissement de sa sensibilité, et la morphine, calmant celle-ci, produit un effet amyosthénique indirect. C'est ainsi que, dans la gastralgie, dans le *vaginisme* douloureux, qu'il faut, avec de Ranse (*Bullet. de l'Acad. de méd.*, 22 mai 1877), distinguer du *vaginisme* indolent; le *rectisme*, ou contracture du rectum, observé chez les dysentériques, les hémorroïdaires, les individus atteints de fissure anale, etc., le seul fait d'émousser la sensibilité anormale de l'estomac, de la muqueuse vulvo-vaginale, de celle du rectum, suffit pour amener le relâchement des muscles convulsés.

III. *Anesthésiques en applications locales*. — Tous les agents de la médication anesthésique locale sont en même temps des instruments de la médication amyosthénique locale. Aran a démontré, jadis, tout le parti que l'on pouvait tirer de ces moyens dans les contractures ou convulsions partielles (6). Le chloro-

(4) 170. Formule d'un liniment complexe à base de belladone :

℞ Extrait de belladone.....	2 grammes.
Extrait de jusquiamme.....	2 —
Baume Tranquil.....	100 —

(5) 171. Le *baume Tranquil* (et non *tranquille*), ainsi appelé du nom de son inventeur, se prépare avec les feuilles fraîches de belladone, de jusquiamme, de morelle, de tabac, de stramoine, de pavot. Il contient, de plus, les principes de nombreuses plantes aromatiques à action stimulante (romarin, rue, sauge, absinthe, hysope, thym, etc.).

(6) 172. Aran combinait l'usage intérieur du chloroforme avec son emploi topique, et, en même temps qu'il prescrivait de 40 à 50 gouttes de chloroforme en potion (c'est par erreur qu'il rapporte le poids de cette

forme et l'éther chlorhydrique chloré sont les plus employés de ces agents. Le chloroforme ne serait-il pas porté avec avantage dans les muscles contracturés eux-mêmes, comme il est porté profondément dans les tissus pour guérir la névralgie du trifacial, celle du nerf sciatique? Je rappellerai, à propos de l'emploi amyosthénique local du chloroforme contre le ténésme (Ehrenreich) (4), qu'Aran et Hardy (de Dublin) ont employé des appareils spéciaux pour porter les vapeurs de chloroforme dans la cavité de l'utérus (5) afin de combattre les coliques utérines, et que le premier de ces cliniciens a considéré l'usage *intus et extra* du chloroforme comme le meilleur moyen qu'on puisse opposer aux coliques métalliques. (Aran, *Note sur le traitement de la colique de plomb par les applications topiques de chloroforme et son administration à l'intérieur*, in *Bullet. de thérap.*, 1850, t. XXXIX, p. 296) (6).

IV. *Électrisation localisée*. — Il peut paraître singulier, et même contradictoire à première vue, que l'électricité qui remédie aux paralysies puisse combattre la convulsibilité musculaire. Cependant le fait n'est pas douteux. Ici trois explications peuvent intervenir: l'électricité fait disparaître l'hyperesthésie musculaire, et indirectement la convulsion qu'elle tenait sous sa dépendance; elle dérive les courants nerveux sur la peau; elle agit au profit des muscles par un phénomène de contre-fluxion.

dose à 2 gram. 50 centigr., 50 gouttes ne pèsent que 1 gram.), il appliquait sur les muscles contracturés des compresses imbibées de chloroforme.

(4) 173. Il conseille de verser quelques gouttes de chloroforme dans une seringue ouverte au tiers; en poussant le piston, on injecte de l'air chargé de vapeurs de chloroforme; ou bien de verser 30 gouttes de chloroforme sur une petite éponge et de l'appliquer avec un verre sur l'orifice anal déplié. (*Ann. méd. de la Flandre occid.*, 1854.)

(5) 174. Il introduisait dans la cavité de l'utérus une sonde à double courant, et y faisait passer les vapeurs de chloroforme à l'aide d'une poche de caoutchouc convenablement disposée.

(6) 175. Aran prescrivait la potion suivante :

Chloroforme .....	30 gouttes
Gomme adragant .....	4 gram.
Sirop de sucre.....	30 —
Eau.....	100 —

Il ajoutait à ce moyen un lavement contenant 20 gouttes de chloroforme incorporées à l'eau par l'intermédiaire d'un jaune d'œuf et de la gomme adragant, et appliquait localement de 4 à 8 gram. de chloroforme au moyen d'une compresse.

Quoi qu'il en soit, l'électricité peut être utilisée sous deux formes : la faradisation, les courants continus.

1° *Faradisation*. — La faradisation est employée de deux manières différentes dans la contracture idiopathique : 1° sur la peau qui recouvre le muscle contracturé ; 2° sur le muscle antagoniste.

Duchenne a vu la faradisation cutanée enlever rapidement des contractures rhumatismales comme celles du sterno-mastoïdien ou du trapèze, et il pense que ce moyen est applicable au torticolis même récent.

La faradisation des parois de l'abdomen, dans la colique de plomb, est un des moyens les plus utiles pour soulager les malades. Plus je vais, plus je suis convaincu que les douleurs de cette colique métallique sont dues plutôt à un état contractural des parois musculaires du ventre qu'à un état analogue des muscles de l'intestin. C'est là, on le sait, l'opinion qu'a défendue Briquet. Le durcissement du ventre, dans toutes les coliques et au moment des paroxysmes, est un argument en faveur de cette théorie. Je rattache aussi à un phénomène contractural la douleur en ceinture des ataxiques et l'état du ventre chez eux. Ses parois, devenues rigides, n'aident plus à l'exonération alvine et vésicale, d'où la constipation et la gêne de l'excrétion urinaire. L'électrisation des parois du ventre peut rendre de grands services dans ces deux cas. Reste à faire un choix entre la faradisation et les courants continus.

Duchenne dit avoir traité vingt cas de tic indolent de la face, cette affection si rebelle qui apporte à la régularité et à l'expression de la physionomie un dommage regrettable, par la faradisation cutanée ou musculaire, et avoir constaté que, sauf un cas où la guérison a été complète, dans tous les autres il n'y eut que du soulagement.

Le *hoquet nerveux*, si commun chez les hystériques, et que l'on a vu quelquefois débiter à la naissance, résister à tous les moyens, puis se terminer au bout de quelques années (Blache), est un accident dont la répétition constitue une des infirmités les plus pénibles. Peut-être la faradisation indirecte du diaphragme par les nerfs phréniques conduirait-elle à des résultats avantageux ? On est fondé à le penser *à priori* ; mais l'ouvrage, si plein de faits, de Duchenne (de Boulogne), ne mentionne pas cette application particulière de l'électricité.

2° *Courants continus*. — Remak a signalé les avantages que l'on peut retirer de l'emploi des courants continus, dans les contractures idiopathiques des muscles. Aran a obtenu jadis la guérison d'une contracture ancienne du grand pectoral par le cou-

rant continu d'une pile de Daniell, composée de 8 à 12 éléments. Onimus a insisté sur les avantages des courants continus dans le traitement des contractures. Le tic indolent de la face indiquerait l'emploi de ce moyen (\*).

V. *Massage*. — Le massage des muscles superficiels sur lesquels ont prise les *manipulations* peut, dans quelques cas de contracture, amener la résolution musculaire ; on l'a employé surtout dans les contractures rhumatismales, et cette pratique a l'avantage en même temps de diminuer notablement la douleur.

VI. *Tractions et mouvements*. — Les tractions exercées sur un muscle, éloignant son point d'insertion de son point mobile, l'allongent et peuvent arriver à lasser sa contracture et à le relâcher ; c'est ainsi que s'explique l'état paralytique dans lequel tombent souvent des muscles qui ont subi accidentellement une distension forcée, comme ceux de la vessie. Lorsque la disposition des parties s'y prête, comme aux membres, on peut venir à bout, par ce moyen, de certaines contractures.

Les mouvements eux-mêmes, intentionnellement dirigés, peuvent, par une sorte de gymnastique, conduire au même résultat. Cette partie de la gymnastique thérapeutique est tout un art et repose sur la connaissance des actions musculaires antagonistes.

VII. *Douches d'éther*. — Je signalerai enfin les douches d'éther vaporisé à l'aide de l'appareil de Richardson, portées le long de la colonne vertébrale, dans les cas de convulsibilité éclamptique, hystérique, etc. Perroud a vu une hystérie convulsive guérir sous cette influence. Il est sans doute assez difficile d'interpréter le mode d'action de ces douches dans ce cas. La respiration de l'éther par le malade plongé dans les vapeurs de cette substance peut y être pour quelque chose ; d'un autre côté, il ne faut pas oublier que le froid seul amène souvent la solution d'accidents hystériques, comme on le constate à propos des lavements froids, des affusions froides et même de l'ingestion d'eau glacée ; de sorte que la part qui reste pour un phénomène d'anesthésie mé-

(\*) 176. Il faut employer pour les membres des courants *descendants*, c'est-à-dire que le pôle positif doit être placé vers la racine du membre, et le pôle négatif promené sur le muscle contracturé. Au cou et à la face, on se sert de courants *ascendants*. Pour les membres, le nombre d'éléments est de 20 à 30 ; il doit être réduit à 12 ou 15 pour le tic convulsif de la face.